

arnaud cathrine

4.48 nécrose

ce retour
ton visage était mort en moi
et de nouveau cette nuit
te voilà
il est 4 heures 48
te voilà
ton visage était mort en moi
mort combien de fois

souvent depuis quelques temps je t'imaginai revenant frapper
à ma porte
(on attend quelqu'un qui ne viendra pas)
je t'imaginai revenant frapper à ma porte

quémendant un lit pour la nuit
comme avant
dans les premiers mois
après la séparation
implorant une rémission
souvent je t'imaginai revenant frapper à ma porte
mais non
depuis quelques temps
ça se terminait toujours comme ça :
je m'endormais
plus froid

il est 4 heures 48
de nuit
et te voilà
l'ivresse te casse
voilà
c'est toujours dans ces moments-là
un peu ivre
que tu reviens vers moi

mais je suis debout, tu vois, je suis debout

depuis le temps

souvent je me suis dit :
je te laisse
à celles et ceux
mesdemoiselles messieurs
que tu as sous le bras
qui passeront comme toi et moi

et de nuit
te revoilà

je sais ce qui arrivera
demain matin
(le matin lave tout)
tu repartiras
alors
au café d'en face
ils s'aimeront plus que nous
dans l'appartement d'en face
ils s'aimeront plus nous
sous la table dans le cadre sur les photos

mais ce n'est qu'une hypothèse
détrompe-moi

j'ignore comment pourquoi
de nuit
te revoilà

d'abord je me couche sur le tapis
le rhum
tu changes le disque au-dessus de moi
prends du recul puis mon ventre pour ta tête
une minute, puis deux
c'est ta main
ta main qui cherche remonte
ta main fouille des semaines de silence
alors je suis sa trajectoire, ma main aussi

(comme quand on baise ça dure et on ne compte pas combien
de gestes s'échangent sur nos crânes nos bustes repliés l'un
vers l'autre, je m'en souviendrai assez peu, demain matin, im-
possible de retenir ces souvenirs-là, leur goût plutôt)

quand tu t'allonges, je prends ta bouche

comme avant
au fond

et déjà tu t'endors
plus la force de rien toi
fini ça s'efface je le sens bien
je profite, mais je sais que c'est fini
j'ai fait ce que j'ai pu pour y être
tout retenir
mais c'est déjà fini

dans un dernier sursaut tu accroches ma main quand elle des-
cend vers ta ceinture
ne va pas plus loin, ça dit
l'ovale sous ma main
mais pourquoi j'irais pas ?

je suis forte
pour être là

je suis de toi encore

je vois tout en toi
l'un et l'autre
je me tiens vaille que vaille entre vous deux

le tiers
qui viendra te remplacer ?

quelque chose pèse de tout son poids
qui nous fait un bâillon bien serré
je pense à tout ce que je voudrais te dire
et que tu n'entends pas
je pense à tout ce que tu me dis
et que je ne supporte pas

sous le masque, on peine à respirer
tous les maux n'y sont pas du meilleur effet

je crois, nous parlons comme deux amoureux défaits qui ne se
sont jamais quittés
et ça ne parle pas

nos adresses sont mal en point

et je sais ce qui va arriver demain matin
après ton départ
un dimanche comme les autres
seule, chez moi

s'est-on quittés ?
presque pas, ou tout juste de quoi se dire : c'est là,
ça reviendra

un ciel comme les autres
bien en peine de trancher
qui balance ses courtes éclaircies sans trop savoir pourquoi
ça reviendra

ni avec toi, ni sans toi
je me dis ça dans l'immédiat
rassurée peut-être
effrayée quand même parfois

ni avec toi, ni sans toi
les autres disent : ça ne se fait pas
ils trouvent peut-être consternant que je t'aime comme ça

nous du moins sommes allés très loin
qui peut se vanter
d'être allé si loin
avec quelqu'un ?

une histoire comme les autres
seuls, chacun chez soi
une histoire qui n'a su trouver son terme
son point de libération
et ça prend du temps
une flamme comme les autres
qui brûle sottement, sans qu'on la voie
la flamme est minuscule mais elle est là
et ça prend du temps

je voudrais qu'on me foute à genoux
quelqu'un d'autre que toi

ni avec toi, ni sans toi
je me dis ça dans l'immédiat
rassurée peut-être
effrayée quand même parfois

nous du moins sommes allés très loin
qui peut se vanter
d'être allé si loin
avec quelqu'un ?

il n'est plus 4 heures 48
au petit matin
tu dors
demain tu repartiras
et je te perdrai
comme de si nombreuses fois

ce retour
ton visage était mort en moi
et de nouveau ce soir
te voilà
ton visage était mort en moi

mort combien de fois

(on attend quelqu'un qui ne reviendra pas)